



Productions commercialisées des industries agroalimentaires

Des ventes stables en 2018

En 2018, la valeur de la production commercialisée des industries agroalimentaires s'élève à 126 milliards d'euros, soit un niveau relativement stable par rapport à 2017. Les ventes de boissons, jusqu'à présent dynamiques, marquent le pas avec une baisse de 1 %. Les ventes des industries alimentaires sont globalement stables (-0,1 %) avec des évolutions toutefois contrastées selon les produits.

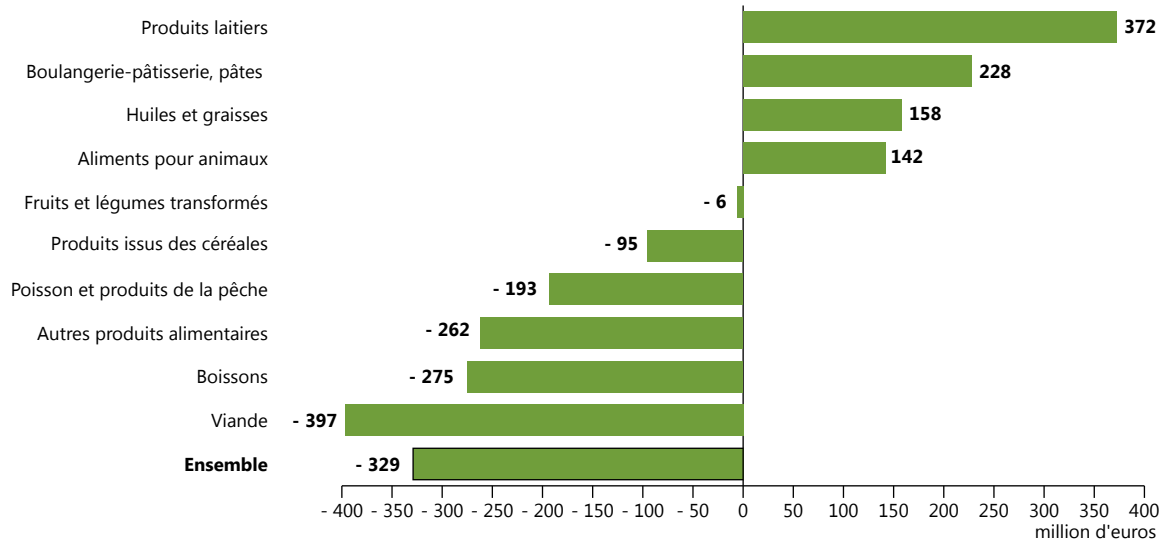
En 2018, les industriels français de l'agroalimentaire ont commercialisé 125,8 milliards d'euros de produits alimentaires et boissons. Ce montant est relativement stable (-0,3 %) après une embellie passagère en 2017 (+3,1 %).

Les industriels pâtissent d'une stagnation des prix et d'une consommation de produits alimentaires et de boissons non alcoolisées par les ménages français en léger recul : -0,7 % en volume, après +0,4 % en 2017.

Les exportations progressent moins vite que les importations (+0,3 % contre +1,2 %). Le solde des échanges extérieurs se réduit donc de 4,3 % mais reste excédentaire. »»

Figure 1 - Le dynamisme des produits laitiers ne compense pas les baisses des ventes de viandes et de boissons

Variations en valeur de la production agroalimentaire entre 2017 et 2018



Source : SSP - Agreste - Prodcum - résultats définitifs octobre 2019

Le secteur des boissons, traditionnellement principal moteur des ventes de l'industrie agroalimentaire (22 % des ventes), ralentit (- 1 % sur un an après + 5,4 %). La production commercialisée de l'industrie alimentaire hors boissons, qui représente 78 % de l'ensemble des ventes des industries agroalimentaires, reste globalement stable (- 0,1 %). Les produits laitiers (17 % des ventes) continuent leur progression (+ 1,8 %), mais les autres principaux secteurs, viande (20 % des ventes) et « autres produits alimentaires » (sucre, confiserie, chocolaterie, plats préparés, aliments pour enfants... ; 14 % des ventes), ralentissent avec respectivement

- 1,6 % et - 1,5 %. (figure 1 et tableau 1).

En 2018, les prix des produits alimentaires et ceux des boissons restent stables (tableau 2).

Ventes de boissons en recul

En 2018, les ventes de boissons diminuent de 275 millions d'euros par rapport à 2017 qui était une année record (+ 5,4 %), soit une baisse de 1 %. Cette diminution résulte de prix stables (+ 0,4 %) associés à un recul des volumes vendus (- 1,6 %). Elles conservent toutefois un niveau toujours élevé (+ 27,5 milliards d'euros).

Les ventes de champagne se stabilisent en 2018 (+ 0,3 %) après une année 2017 dynamique

(+ 3,5 %). Les quantités écoulées sont en baisse sur le marché national, qui représente la moitié des ventes, et dans une moindre mesure sur le marché européen. Seules les expéditions vers les pays hors Union européenne augmentent.

Les ventes de vins hors champagne diminuent (- 9,9 %). Les volumes chutent à cause notamment des récoltes historiquement basses en 2017. Seuls les vins sans AOP tirent leur épingle du jeu en raison notamment de prix bien orientés. Les volumes exportés diminuent mais la hausse des prix permet d'augmenter légèrement leur valeur (+ 176 millions d'euros). Produit de terroir presque totalement exporté, le cognac



Tableau 1 - Des ventes stables pour les produits alimentaires et en baisse pour les boissons

Productions commercialisées des industries agroalimentaires

Produit commercialisé	Ventes 2018	Part dans la production des IAA	Evolution	Evolution
	milliard d'euros		2018/2017	2017/2016
		%	%	%
Produits des industries alimentaires	98,3	78	- 0,1	+ 2,5
Viandes et produits à base de viandes	25,0	20	- 1,6	+ 1,9
<i>dont viande de boucherie</i>	12,6	10	- 3,7	+ 2,3
<i>viande de volaille</i>	4,5	4	- 1,1	+ 2,3
<i>charcuterie industrielle, foie gras, conserves de viande</i>	7,9	6	+ 1,7	+ 0,9
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche	2,7	2	- 6,7	+ 3,8
Fruits et légumes transformés	5,8	5	- 0,1	+ 1,1
Huiles et graisses animales et végétales	2,8	2	+ 6,0	- 8,1
Produits laitiers	21,2	17	+ 1,8	+ 6,0
<i>dont beurre</i>	2,3	2	+ 10,4	+ 21,2
<i>fromages</i>	8,5	7	+ 0,1	+ 3,0
<i>glaces et sorbets</i>	1,1	1	+ 4,9	+ 8,5
Travail des grains, fabrication de produits amylacés	5,2	4	- 1,8	+ 1,7
<i>dont produits amylacés</i>	2,1	2	+ 3,3	+ 1,9
Produits de boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	9,2	7	+ 2,5	+ 4,7
<i>dont pain, pâtisserie et viennoiserie fraîches</i>	6,0	5	+ 3,8	+ 5,0
<i>pâtes alimentaires</i>	0,5	0	- 3,3	- 6,1
Autres produits alimentaires	17,1	14	- 1,5	+ 2,3
<i>dont sucre</i>	2,0	2	- 9,7	+ 10,5
<i>chocolaterie, confiserie</i>	3,6	3	- 3,8	+ 0,2
<i>plats préparés</i>	5,5	4	+ 1,1	+ 6,2
Aliments pour animaux	9,3	7	+ 1,5	- 0,9
<i>dont animaux de ferme</i>	6,7	5	+ 2,8	- 0,3
<i>animaux de compagnie</i>	2,6	2	- 1,5	- 2,3
Boissons	27,5	22	- 1,0	+ 5,4
<i>dont boissons alcooliques distillées (Spiritueux)</i>	4,9	4	+ 1,0	+ 7,2
vins	11,8	9	- 5,9	+ 3,8
<i>dont champagne</i>	4,9	4	+ 0,3	+ 3,5
bière	2,8	2	+ 20,2	+ 4,0
boissons non alcoolisées	7,4	6	- 0,5	+ 8,8
Produits des industries alimentaires et boissons	125,8	100	- 0,3	- 3,1

Source : SSP - Agreste - Prodcop - résultats définitifs octobre 2019

Tableau 2 - **Des prix stables en 2018**
Évolution des prix à la production

	2018/2017	2017/2016
	%	
Viande et produits à base de viande	- 0,8	+ 1,8
<i>dont viande de boucherie</i>	- 1,5	+ 2,2
<i>viande de volaille</i>	- 0,3	- 0,7
<i>charcuterie industrielle, foie gras, conserves de viande</i>	- 0,2	+ 2,4
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche ¹	- 2,0	+ 6,2
Fruits et légumes transformés	+ 1,5	+ 0,4
Huiles et graisses végétales et animales	- 2,2	+ 2,3
Produits laitiers	+ 1,0	+ 4,1
<i>dont produits laitiers et fromages</i>	+ 1,1	+ 4,2
<i>glaces et sorbets</i>	- 0,8	+ 1,4
Produits issus des céréales (farines, amidons et dérivés)	+ 0,3	+ 0,2
<i>dont produits amylicés</i>	+ 1,8	+ 1,0
Produits de boulangerie, pâtisserie et pâtes alimentaires	+ 2,0	+ 1,4
<i>dont pain, pâtisserie et viennoiserie fraîches</i>	+ 2,1	+ 1,8
<i>pâtes alimentaires</i>	- 1,8	- 4,7
Autres produits alimentaires (sucre, chocolaterie, confiserie, plats préparés...)	- 2,4	- 0,9
<i>dont sucre</i>	- 18,7	+ 3,2
<i>chocolaterie, confiserie</i>	- 1,3	- 2,2
<i>plats préparés¹</i>	- 0,4	- 2,6
Aliments pour animaux	+ 1,3	- 0,4
<i>dont animaux de ferme</i>	+ 1,4	+ 0,7
Produits des industries alimentaires	+ 0,0	+ 1,5
Boissons	+ 0,4	+ 0,7

1. Indice disponible pour le marché français uniquement.

Source : Insee - Indice de prix à la production de l'industrie française pour l'ensemble des marchés - Prix de base

est vendu dans plus de 160 pays et porte à lui seul près de 70 % des exportations de spiritueux français. Ses ventes progressent depuis quatre ans, tant en volume

qu'en valeur. Elles s'établissent à 3,2 milliards d'euros en 2018. Dopées par la coupe du monde de football et la chaleur estivale, les ventes de bières accélèrent

fortement en 2018 (2,8 milliards d'euros) grâce à l'élévation des volumes vendus mais surtout des prix. Le marché est particulièrement porté par la croissance des bières sans alcool et des bières premium, spéciales et spécialités.

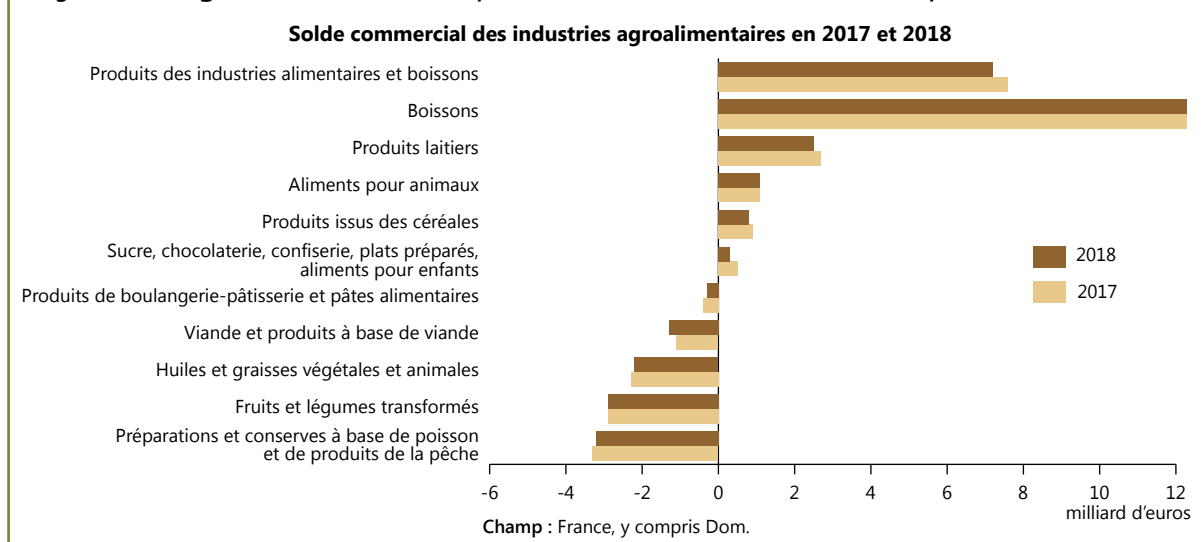
Les ventes de boissons non alcoolisées fabriquées en France marquent le pas (-0,5 %). Les industriels français du secteur ne tirent pas parti des conditions climatiques favorables. La demande étrangère est en hausse, mais les besoins nationaux sont davantage couverts par les importations. L'excédent commercial des boissons, point fort du commerce extérieur des industries agroalimentaires, se maintient à un niveau record (+ 12,3 milliards d'euros) (figure 2).

Baisse des ventes pour les viandes

Pour les industriels de la viande, les ventes repartent à la baisse (-1,6 %) après un rebond en 2017 (+1,9 %).

La production commercialisée de viande de boucherie diminue (-3,7 %), reprenant sa tendance baissière entamée cinq années auparavant et juste interrompue par une légère embellie l'an dernier. Les exportations se

Figure 2 - **Largement excédentaire, le solde commercial diminue de 0,3 milliard en 2018**



Source : DGDDI (Douanes)

» replient plus rapidement que les importations, entraînant une dégradation de 50 millions d'euros du solde commercial (-538 millions d'euros).

Les ventes de viande de volaille baissent légèrement en 2018 (-1,1 %). Ce recul s'explique essentiellement par la diminution des volumes commercialisés alors que les prix sont plutôt stables. La filière reste pénalisée par les conséquences des deux épisodes d'influenza aviaire de 2016 et 2017. Le déficit commercial se creuse pour la troisième année consécutive, car la reprise des exportations (+17 millions d'euros) ne contrebalance pas la forte hausse des importations (+80 millions d'euros).

La charcuterie industrielle et les conserves de viande ne s'inscrivent pas dans cette orientation baissière. Leurs ventes progressent en 2018 (+1,7 %). Sur le plan du commerce extérieur, les

importations augmentent plus rapidement que les exportations, dégradant un peu plus encore la balance commerciale (-484 millions d'euros).

Dynamisme modéré des ventes de produits laitiers

En 2018, les ventes de l'industrie laitière augmentent de 372 millions d'euros. Cette hausse (+1,8 %) est plus modérée que celle observée en 2017 (+6 %) car l'augmentation des prix compense moins la baisse des volumes. Ce constat s'applique à la plupart des produits (lait liquide, fromage, beurre, etc.).

Les exportations se replient (-96 millions d'euros) alors que les importations continuent de croître (+128 millions d'euros). Ainsi, l'excédent commercial des produits laitiers se réduit mais reste largement positif (+2,5 milliards en 2018).

Bilan contrasté pour les produits divers issus des céréales

Les ventes de la meunerie et des autres activités du travail des grains chutent (-5,1 %), essentiellement à cause de la baisse des volumes vendus. L'effet conjugué de la hausse des importations et du fort repli des exportations dégrade le solde commercial (-77 millions d'euros), en déficit pour la deuxième année consécutive.

Les ventes de produits amylacés augmentent pour la deuxième année consécutive (+3,3 %) grâce à des prix et des volumes vendus en hausse. Dans un contexte de léger recul des exportations et de quasi-stabilité des importations, l'excédent commercial de ces produits baisse tout en restant largement positif (+914 millions d'euros en 2018).

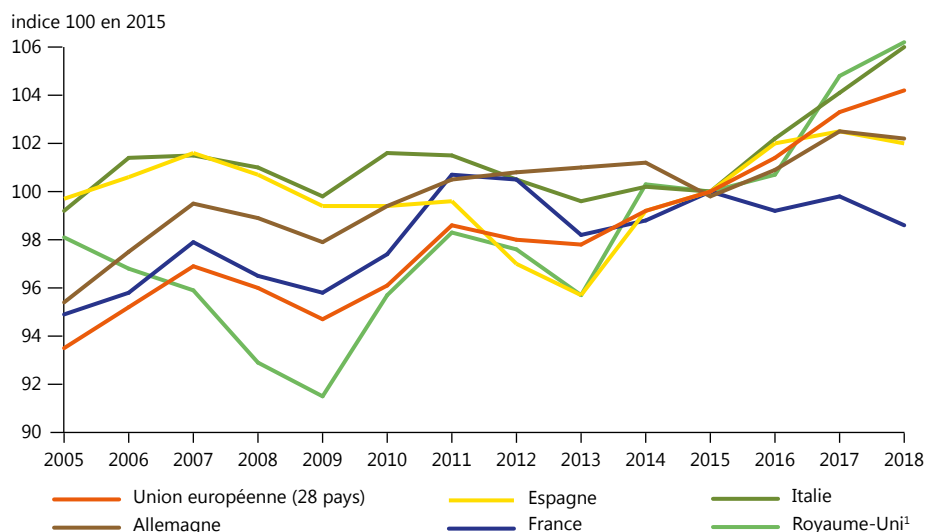


L'agroalimentaire en Europe

Après une progression de 1,9 % en 2017, la production agroalimentaire européenne (UE à 28), en volume, continue d'augmenter mais moins fortement (+0,9 %). La situation parmi les pays de l'Union européenne est toutefois contrastée. Parmi les principaux pays producteurs, l'Italie bénéficie de ventes en volume dynamiques tant pour les

boissons que pour les produits alimentaires. En France et en Allemagne, les hausses dans le secteur des boissons ne parviennent pas à compenser les baisses sur les produits alimentaires. Les ventes en volume reculent également en Espagne, mais pour des raisons inverses car pénalisées par le recul des boissons.

La production alimentaire progresse de nouveau



1. Produits alimentaires uniquement.

Source : Eurostat - Indice de la production en volume des industries alimentaires et boissons (hors vins) - données corrigées des jours ouvrables

►► Poursuite de la hausse des ventes de pains et pâtisserie industriels

Les ventes des industriels de la boulangerie-pâtisserie continuent leur progression en 2018. Comme l'an passé mais de façon plus modérée, les ventes de pains industriels, plus gros contributeur du secteur, augmentent (+ 3,8 %) sous l'effet de la hausse conjointe des volumes et des prix. L'activité de biscuiterie croît légèrement (+ 0,9 %) grâce à la hausse des prix qui compense la baisse des volumes. A contrario, la production commercialisée de pâtes et de couscous diminue pour la troisième année consécutive (-3,3 %).

Les exportations sont globalement plus dynamiques que les importations, sauf pour les pâtes alimentaires. Ainsi, le déficit des échanges de produits industriels de boulangerie-pâtisserie et de pâtes alimentaires se réduit fortement (-25,7 %) et atteint -261 millions d'euros en 2018.

Léger regain des ventes pour l'alimentation animale

En déclin les quatre années précédentes, les ventes d'aliments pour animaux retrouvent le chemin de la croissance en 2018 (+ 1,5 %). La production d'aliments pour animaux de ferme bénéficie de l'effet conjugué d'une hausse moyenne des prix, liée au maintien à un niveau élevé du coût des matières premières utilisées, et des volumes. Après deux années d'épizootie aviaire qui ont particulièrement impacté l'activité de la filière des palmipèdes gras, les volumes d'aliments pour volailles repartent à la hausse (+ 3,4 %), sans toutefois retrouver les niveaux d'avant-crise. Les tonnages

commercialisés d'aliments destinés aux bovins augmentent également (+ 2,9 %). Cette hausse s'explique en partie par l'accroissement des aliments pour vaches laitières, filière qui bénéficie d'une amélioration des prix du lait. Avec un marché porcin toujours fragile en 2018, les volumes écoulés d'aliments pour porcs continuent de légèrement baisser (-0,8 %).

Le solde commercial des aliments pour animaux de ferme est largement excédentaire (436 millions d'euros), mais il diminue par rapport à 2017 car les importations augmentent plus que les exportations.

En 2018, l'activité de la filière des aliments pour animaux de compagnie se contracte. Le recul des ventes (-1,5 %) est dû à une contraction des volumes (-2,9 %). En raison d'exportations en légère hausse et d'importations en baisse, l'excédent commercial des aliments pour animaux de compagnie s'accroît, passant de 673 à 695 millions d'euros.

Solde commercial largement négatif pour les poissons, les huiles et les fruits et légumes transformés

Les ventes des industriels du poisson sont en baisse (-6,7 %). Les volumes commercialisés se maintiennent (-0,1 %) mais les prix diminuent (-2 %). Les quantités produites par les industriels français ne suffisent pas à couvrir les besoins des consommateurs et pèsent sur le commerce extérieur des produits de la pêche. Ce dernier, en déficit structurel relativement plus élevé que dans les autres secteurs, s'améliore en 2018 (-3,2 milliards d'euros).

Après une forte baisse en 2017, les ventes d'huiles et de graisses s'accroissent (+ 6 %). La forte hausse des volumes vendus

permet de compenser la baisse des prix. Le recul en valeur des exportations est moins important que celui des importations. Le déficit commercial se réduit mais il demeure l'un des plus élevés des industries alimentaires (-2,2 milliards d'euros).

Dans l'industrie des fruits et légumes transformés, les ventes sont stables en 2018 (-0,1 %) car l'élévation des prix contrebalance la diminution des volumes commercialisés. La progression supérieure en valeur des exportations par rapport aux importations permet d'améliorer très légèrement la balance commerciale qui reste toutefois très dégradée (-2,9 milliards d'euros).

Des ventes en baisse pour le sucre et le cacao

Après deux années de hausse, les ventes des « autres produits alimentaires », appellation réunissant sucre, chocolats, bonbons, plats préparés et autres produits de seconde transformation, repartent à la baisse (-1,5 %). Dans le contexte de la fin des quotas sucriers en octobre 2017, les prix du sucre se sont effondrés en 2018 (-18,7 %). Toutefois, la hausse des volumes, qui avait porté les ventes l'an dernier, s'est poursuivie et a ainsi amorti la chute des ventes en 2018 (-9,7 %). Les ventes de la chocolaterie-confiserie se contractent également mais de manière plus modérée (-3,8 %). Celles de plats préparés se maintiennent (+1,1 %).

Alors que les exportations se replient, les importations croissent très légèrement. L'excédent commercial des « autres produits alimentaires » se réduit donc en 2018 et atteint 328 millions d'euros.

Marine Soleilhavoup

SSP - Bureau des statistiques des industries agricoles et alimentaires

Méthodologie

L'enquête annuelle Prodcum mise en place dans le cadre du règlement européen PRODCOM (PRODUCTION COMMUNAUTAIRE) – règlement n° 3924 du 19 décembre 1991 - permet de disposer de données annuelles sur les quantités et les valeurs de la production commercialisée des industries agricoles et alimentaires pour l'ensemble des pays de l'Union européenne. Les productions de l'artisanat commercial de charcuterie et de boulangerie-pâtisserie sont exclues.

En France, ces enquêtes sont effectuées sous la responsabilité du service de la statistique et de la prospective (SSP) du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, soit directement par ce service, soit par les organismes professionnels agréés. Dans le domaine des boissons alcoolisées, certaines données reprennent les informations de bureaux interprofessionnels (bureau national interprofessionnel du cognac par exemple). Les

ventes de vins sont estimées à partir de sources statistiques (RICA – Réseau d'information comptable agricole, SAA – Statistique agricole annuelle). Sont interrogées pour les enquêtes les entreprises (exceptionnellement l'établissement) employant vingt salariés et plus et qui fabriquent les produits retenus sur la liste Prodcum, sur le territoire français y compris les départements d'outre-mer. Toutefois, pour garantir une couverture de 90 % sur l'ensemble de chaque classe à quatre chiffres de la nomenclature européenne NACE imposée par le règlement, l'enquête doit, dans bien des cas, aller au-delà et inclure tous les producteurs quelle que soit la taille de l'entreprise.

En complément de l'enquête Prodcum, d'autres sources sont utilisées dans cette publication (indice des prix à la production, indice de la production industrielle, commerce extérieur...). Elles peuvent couvrir des champs légèrement différents.

Pour en savoir plus

■ Consultez le site Internet du SSP :
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Accès via l'onglet « Conjoncture »
Rubrique IAA
Le tableau de bord mensuel des IAA

Accès via l'onglet « Thématiques »
Rubrique Entreprises agroalimentaires
Production commercialisée

Publications :

« En 2018, des récoltes pénalisées par la météo, à l'exception de la viticulture »
Agreste Panorama n° 5 Bilan conjoncturel 2018 - décembre 2018

« En 2018, la production en volume des IAA repart à la baisse »
Agreste Conjoncture Industries agroalimentaires Synthèses n° 2019/341 - mai 2019

« En 2018, l'excédent agroalimentaire se redresse, tiré par les exportations de céréales »
Agreste Conjoncture Commerce extérieur agroalimentaire Synthèses n° 2019/338 - avril 2019

« Productions commercialisées des industries agroalimentaires : En 2017, les ventes progressent sous l'effet d'une hausse des prix »
Agreste Primeur n° 351, juillet 2018

Agreste : la statistique agricole

Secrétariat général - Service de la Statistique et de la Prospective

3, rue Barbet de Jouy
75349 Paris 07 SP
www.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Composition : Brigitte Poulette
Impression : AIN - ministère de l'Agriculture

Dépôt légal : à parution :
ISSN : 1760-7132
© Agreste 2019

